

Artard technologique (retard technologique)

Un beau matin, par un brillant soleil qui traversait les fenêtres, je me suis réveillée avec une idée en tête. J'en parlais aussitôt à Pépette, qui avait l'air d'accord avec moi, et qui encourageait mon idée par des bises baveuses sur la figure. Je sais bien, par moment, j'ai des idées que je ne sais pas mettre en œuvre, mais là, il n'y avait pas de raisons que les autres y arrivent et pas moi. Il fallait que je comble mon retard technologique ! Moi aussi, j'avais le droit à surfer sur le Net, d'envoyer des mails et découvrir d'autres villages sans bouger une jambe de la maison.

C'était il y a quelque temps, et si tu me lis, c'est parce que j'ai franchi le pas. Je vais te raconter ça...

J'étais fin prête. Je partais à l'aventure dans la grande ville, là où l'on peut trouver un magasin qui vend des ordinateurs, et même qu'ils appellent ça PC ou Mac. Moi, je savais déjà qu'il fallait que j'achète un PC, comme le reste de la bande.

Le bus s'arrêta à la gare. Il fallait maintenant que je me débrouille pour trouver la rue dans laquelle il y avait la boutique de Benjamin ; quelqu'un que je connaissais un peu. Son travail c'était ça, il dépannait des PC que les gens avaient détruits, et il vendait aussi des neufs.

C'est bien parce que je n'avais pas le temps, mais il y avait de belles vitrines. De beaux magasins de vêtements. Seulement, je n'avais pas un Prince Charmant qui m'avait laissé sa CB pour jouer à Pretty Woman. Et mon pouvoir d'achat était aussi tombé que mon oncle Marcel de son échelle quand il avait voulu changer l'ampoule de sa cuisine ! Deux mois dans le plâtre, ça lui avait valu. Tu me diras, il s'en était bien remis maintenant. Enfin, revenons à ma préoccupation du jour, mon retard technologique. J'avais du prendre tous les euros dans ma tirelire et j'espérais qu'il y en avait assez. Tu es déjà en train de te dire, connaissant Marie Toutoule, c'est un gros cochon rose qu'elle avait mis dans sa chambre, et bien non ! Marie Toutoule avait mis tout son magot dans une boîte en fer où était inscrit farine, dans sa cuisine. Tu comprends l'astuce : farine de blé, blé... Tu ne veux pas un dessin quand même !

Tout en léchant les vitrines, mes pas m'avaient conduite devant la boutique. Je poussais la porte en verre, et là, j'eus une drôle d'impression. Marie Toutoule était dans une autre dimension, c'est sûr. Elle avait franchi un couloir du temps, un monde parallèle comme on dit dans les films fantastiques. A voir tous ces appareils en marche, mon Benjamin, devant, ressemblait à Monsieur Spock dans Star Trek. D'autant, mais ce n'était pas de sa faute, qu'il avait de grandes oreilles.

- Bonjour, Benjamin, tu me reconnais, je suis Marie Toutoule. C'est moi qui fais les courses pour ton grand-père Raymond !
- Oui, bien sûr. Comment allez-vous Mademoiselle Toutoule ?
- Très bien, si tu arrêtes ton langage de cérémonie ! Je suis Marie Toutoule, pas la reine d'Angleterre ! Et je suis venue pour t'acheter un PC.
- Vous savez déjà si vous voulez un fixe ou un portable ?
- Un fixe ! Je n'ai pas besoin d'un portable. Je suis un peu étourdie, comme on dit. Je n'arrive déjà pas à retrouver la zappette de la télé quand il le faut. Alors, j'en veux un qui reste là où je le mets, et qui ne bouge pas !
- Vous avez un budget peut-être ?
- C'est sûr, mon gars ! Marie Toutoule n'a pas braqué une banque, ni gagné à la loterie. Tu en as pour 700 euros ?
- Sans Problème. Vous allez en faire quoi, principalement ?
- A mon idée, j'ai envie de surfer sur le Net. Je veux aussi envoyer des mails, puis écrire tout ce qui me passe par la tête pour en faire profiter tout le monde, sur un blog, qu'elle m'a dit que ça s'appelait Yvette. Je sais aussi que l'on peut voir des choses, et Marie Toutoule a envie de connaître plein de choses.

J'avais l'impression que je passais devant un commissaire de police qui posait des questions sur une affaire grave. Et voilà, Marie Toutoule était suspecte de vouloir acheter un ordinateur. Mais c'est comme cela. Benjamin faisait son métier, il voulait me trouver exactement celui donc j'avais besoin.

* *
*

Le lendemain, j'étais excitée comme une puce qui découvre un chien sorti du toilettage. Benjamin m'avait dit qu'il me faisait livrer. J'avais fait de la place sur mon bureau. Je venais juste de passer un petit coup de chiffon, pour enlever la poussière, quand mon carillon me chanta l'annonce d'un visiteur. Marie Toutoule, c'est moi, arriva plus vite à la porte qu'un pet sur une table en formica, mais c'était quand même Pépette qui gagna la course.

C'était Noël avant Noël. Comme un petit gamin, je déballais mes paquets et commençais à les mettre en place sur mon bureau. Seulement là, mes gens, une suée me traversa. J'étais bien obligée d'admettre que ça n'était pas simple de rattraper mon retard technologique. Il y avait beaucoup de câbles et de pièces. On aurait dit un puzzle ! Mais qu'est-ce qui t'a pris Marie Toutoule, que je m'étais dit. Tu aurais dû garder ton pactole pour quelque chose de plus utile. C'était comme ça, quelques fois, j'étais en colère toute seule, et je me ronchonnisais dessus...

Tous ces bouts devaient être branchés sur le gros bidule que l'on appelait une unité centrale : le clavier, l'écran LCD et la souris. Benjamin m'avait proposé une souris sans fil mais, toujours à cause de mon étourderie, j'avais préféré un modèle avec ; comme ça, j'étais sûre qu'elle ne pouvait pas partir sans moi. Je pouvais, comme dans la chanson, l'attraper par la queue si elle voulait jouer à cache-cache. Ma tête devait ressembler à celle de l'acteur qui voulait brancher son fil rouge sur le bouton rouge et son fil bleu sur le bouton bleu et qui découvre, en fait, que les boutons ne sont pas dans les bonnes couleurs ! Et je commençais à croire qu'en fait d'unité centrale, c'était plutôt une centrale nucléaire. Pourvu qu'en branchant les fils, je ne fasse pas exploser tout le quartier !

Je passe les détails, mes gens, car Marie Toutoule faillit faire sauter son fusible de bon fonctionnement. J'avais beau regarder le dessin que Benjamin m'avait mis avec l'ordinateur, le retourner dans tous les sens, pour moi, c'était aussi clair que du jus de boudin. J'en étais toujours avec le même dilemme : dans quel trou doit rentrer chaque bitoniot ? Je suis sûre qu'en lisant cela, tu te revois quand tu as acheté le tien.

Mais Marie Toutoule n'était pas née de la dernière pluie. Elle avait justement acheté chez Benjamin parce qu'il y avait un SAV de qualité. Aussi, quitte à me faire passer pour une fofolle, j'avais appelé à l'aide.

* *
*

Benjamin était venu après son travail. Il avait démêlé tous les câbles. Et oui, Marie Toutoule avait fait du tricot. J'étais devenue SpiderToutoule en un rien de temps ! Ca, au moins, c'était dans mes fils, pardon tout le monde, je voulais dire cordes. J'avais eu le droit à ma première leçon de démarrage. Benjamin m'avait expliqué comment on devait commencer avec un PC. Il m'avait expliqué la base qui s'appelle le copier-coller. C'est magique, n'est-ce pas ? On n'a pas besoin de recopier comme un fou. Si on avait eu cela en classe. Le maître aurait pu nous punir en nous faisant recopier cent lignes « je ne dois pas bavarder en classe », on aurait gagné du temps pour faire les cons ! Mais ce que j'avais préféré dans sa première leçon, c'était quand il fallait arrêter l'ordinateur. Tu n'as pas rigolé, toi, quand la première fois, pour arrêter, on t'a dit qu'il fallait aller dans démarrer. Vraiment, les gens qui ont inventé cela auraient dû le faire avec d'être saouls des quatre pattes !

Benjamin m'avait fait prendre un abonnement à Internet avec une box. Des boxes, il y en a beaucoup. Il y en a en couleur orange, des « neuf » qui n'ont pas encore servi, des fris, ça c'est quand Marie Toutoule branche les fils de travers, et même une qui s'appelle Alice, mais je ne sais pas si elle fait des merveilles. Mon Benjamin, lui avais-je dit, tu fais à ton idée. Moi, ce que je veux, c'est de ne pas avoir de soucis avec cette technologie.

Voilà, mes gens, tu sais maintenant comment je peux écrire à tout le monde sans aller à la poste ! Toi aussi, tu peux m'écrire car Marie Toutoule a une adresse mail. C'est : hein@marietoutoule.com. Je ne suis pas encore experte en informatique, mais je me débrouille. Je m'accoutume au langage d'ordinateur. Je grave des DVD's ; je mets mes documents en sauvegarde sur une clé USB. Tous mes doigts sont de

plus en plus agiles sur le clavier. Mais, maintenant, je vais m'arrêter là. Car tous ces tapotages ça finit par me donner soif ! Marie Toutoule va prendre congé et aller se boire une pinte !
Juste avant cela, elle va te raconter la blague que m'a dite Benjamin : « Les informaticiens sont comme les canards : ça paraît calme en surface, mais ça pédale comme des malades en dessous. »

© 02/04/2008 – Marie Toutoule & Co.